

Gabriel et Rose NICAISE une histoire familiale icaunaise qui rejoint l'histoire du Nouveau Monde.

C'est d'abord une histoire familiale transmise de génération en génération, qui va nous transporter des villages de l'Yonne jusqu'aux confins de l'Illinois au cœur du Middle West américain. Le parcours de Gabriel et Rose nous rapproche de l'histoire des mouvements sociaux en France au 19^e siècle et à celle des États-Unis.

Gabriel NICAISE est né en 1823, à Laroche-Saint-Cydroine (Yonne), d'une famille d'agriculteurs installée dans cette commune. En 1853, à l'âge de trente ans, il est mécanicien à Saint-Julien-du-Sault (Yonne). Il épouse Rose Brunot âgée de 22 ans, née dans la commune voisine de Verlin. L'acte de mariage indique qu'elle exerce la profession de domestique à gages.

Nous ne connaissons pas le parcours de Gabriel jusqu'à son mariage, mais sa profession de mécanicien nous laisse imaginer qu'il a côtoyé d'autres ouvriers, peut être chez plusieurs patrons ou entreprises, dans l'Yonne, voire dans d'autres départements. Sans doute cet itinéraire l'a sensibilisé aux conditions sociales et l'a attiré vers des projets de nouvelles sociétés.

La France est, à cette époque, dans une situation politique complexe et instable à la suite du Coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte en 1851.

Dans ce contexte, Gabriel et Rose prennent une décision incroyable dans les semaines suivant leur mariage : ils décident de quitter la France pour s'installer aux États-Unis. Le 10 février 1854, soit 4 mois après leur union, ils embarquent au Havre à bord du *John Spear*, avec, pour destination finale, la petite bourgade de Nauvoo, dans l'Illinois, située au bord du Mississippi. Ils sont accompagnés par onze camarades qui, comme eux, vont rejoindre là-bas une communauté installée dans cette ville depuis 1848.

L'histoire familiale indique qu'il s'agissait, pour partie, de fuir la féroce répression contre les républicains à la suite du Coup d'État. En effet, à cette époque, l'ensemble des républicains est considéré comme insurgés ou conspirateurs. Gabriel était peut-être soupçonné de conspiration ou le craignait-il ?

Le navire est un transport de passagers de moyen tonnage, construit en 1849 dans les chantiers navals de Thomastown, dans le Maine, et jaugeant 694 gross tons ; il est commandé par le capitaine John Spear. Le port d'arrivée est très probablement le port de

Un « bureau » de la communauté installé à Paris organisait les départs des candidats à l'installation dans la communauté (il s'agirait d'environ 2 500 personnes entre 1840 et 1860). Un comité de sélection statuait sur les candidatures, ce qui nous indique que la décision des deux époux avait été prise bien avant leur départ.

Nos deux Icaunais arrivent le 26 mars 1854 à Nauvoo, où la communauté est installée, après un voyage de 28 jours que l'on imagine difficile et périlleux. Deux voies étaient possibles, soit une arrivée par le port de La Nouvelle-Orléans, puis la remontée vers Nauvoo via le Mississippi et ses bateaux à aube, soit une arrivée dans les ports de l'est (Philadelphie, Boston, New York) puis un long voyage par la route à travers les plaines du Middle West. Nous ne savons pas quelle route ils ont empruntée, mais le même navire a fait plusieurs voyages depuis l'Europe à destination du port de Philadelphie.

À leur arrivée, en vertu d'une loi de 1819, le capitaine du navire transmet aux autorités une liste mentionnant les noms, âges, professions, genre et pays d'origine de tous les passagers.

Dans le cas de Gabriel, les données figurant sur cette liste indiquent qu'il est de nationalité allemande, âgé de 20 ans (il en a 30) et qu'il est fermier. Je m'interroge sur ces données : soit les listes étaient remplies d'éléments fantaisistes, soit Gabriel a choisi d'indiquer ces éléments pour lui faciliter son immigration. Il est cependant noté que le but du voyage est « l'installation aux USA ».

Nauvoo est une petite bourgade de l'Illinois, en bordure du Mississippi, face à l'État de l'Iowa. À cette époque, la communauté est installée sur des terrains où avait été érigé un temple mormon.



Le temple et les bâtiments icariens vers 1850

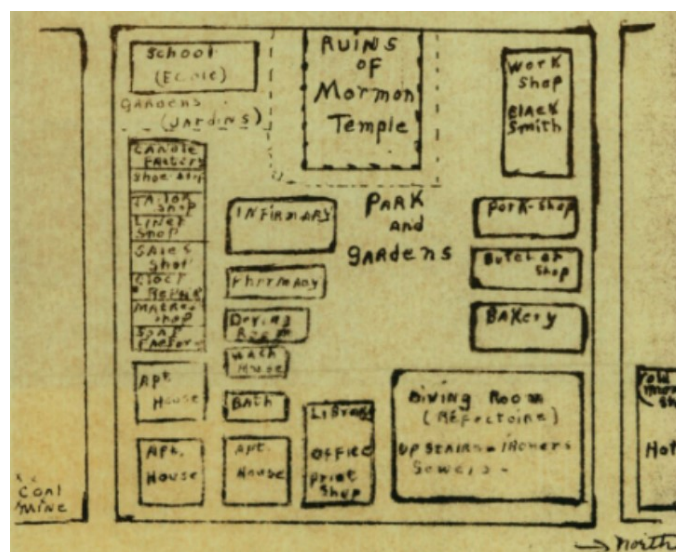
L'histoire de ce lieu est assez tourmentée, la partie principale du site est une vaste esplanade orientée à l'ouest sur la croupe d'une colline face au Mississippi. Vers 1840, Joseph Smith, créateur du mormonisme, à la suite d'expulsions et fuyant des persécutions, décide de fonder la ville de Nauvoo sur cette colline, où une petite localité dénommée Commerce existait déjà.

Les Mormons y construisent un temple imposant en quelques années. Ils urbanisent le secteur, propagent leur religion, et très vite de nombreux fidèles s'y installent. La réussite du mouvement provoque des réactions hostiles de la part des habitants du secteur qui accusent les Mormons de nombreux maux, en particulier la polygamie que ceux-ci pratiquent.

Le climat local se dégrade au point qu'en 1844, Joseph Smith, pour échapper à ses détracteurs, se réfugie dans la prison de la ville de Carthage, chef-lieu du comté. Ses poursuivants attaquent la prison et Joseph Smith est tué dans un échange de coups de feu.

Dès lors, les Mormons envisagent de quitter Nauvoo. Ils partent en 1846 en direction de l'Ouest. Ils finissent par atteindre l'Utah, à plus de 2 000 km, et fondent la ville de Salt Lake City en 1847. Le temple, dégradé, est détruit quasi totalement par un incendie en 1848.

En 1849, la communauté icarienne recherche un autre lieu d'installation. Elle avait d'abord tenté de s'implanter au Texas en 1848, dans un endroit peu favorable. Le climat, les maladies, et les conditions d'installation avaient eu raison du courage des premiers pionniers. Rejoints par Étienne Cabet, les icariens achètent le site de l'ancien temple et y construisent les premiers bâtiments avec les pierres issues du monument.



Plan des bâtiments de la communauté icarienne sur le site de l'ancien temple mormon

Dès lors, la communauté peut s'étoffer et elle accueille de nouveaux pionniers qui arrivent de France, voire d'autre pays d'Europe. Sur ces derniers, j'ai peu d'informations.

Les citoyens icariens travaillent dans diverses activités, travaux des champs, fabrication de bateaux, gestion de la communauté, etc. Ils tentent d'être autonomes, mais des liens commerciaux sont établis avec les habitants du secteur. Les conditions de vie sont dures mais la communauté semble appelée à se développer.

En 1854, la jeune communauté voit arriver 13 pionniers ou citoyens. Entre 1850 et 1856 elle aura accueilli 2 500 Icariens.

Selon les documents publiés par la communauté, Gabriel travaille d'abord à la forge et comme bûcheron puis comme horloger. Rose est enregistrée comme lingère.

Néanmoins, la situation de la communauté est instable, certains nouveaux arrivants ne trouvent pas la société idéale qu'ils espéraient, l'équilibre financier est délicat, des citoyens contestent le père fondateur Étienne CABET. Jugé trop rigide, celui-ci est mis en minorité par ses adversaires. Des membres partent s'installer à Corning dans l'Iowa (à environ 350 km à l'ouest). Des accusations fusent de toutes parts, des clans s'affrontent, certains en viennent aux mains.

En février 1856, les Nicaise quittent la communauté avec 58 membres ; à cette date les documents de la communauté indiquent qu'ils ont déjà un premier enfant. Mais ils restent à Nauvoo. Nous avons peu d'informations, mais des documents familiaux décrivent une situation financière de la communauté difficile, avec des crédits à taux élevé et des locations de terres à prix exorbitant. La société américaine est une société libérale très dure où les créanciers saisissent facilement les tribunaux pour récupérer leur dû. À cette époque, l'Amérique dispose, même dans un État proche de la « frontière », d'une administration rustique mais efficace.

Nous n'avons pas de document exprimant la motivation des époux Nicaise. Mais leur maintien à Nauvoo montre qu'ils souhaitent bien « faire souche » dans ce pays et qu'ils ne sont plus des partisans acharnés d'Étienne Cabet et du mouvement icarien.



Vue de Nauvoo en 1907- Au premier plan le bâtiment occupé par Rose Nicaise

L'année 1856 est terrible pour la communauté. Lors de réunions, des propos très durs sont prononcés à l'encontre de Cabet. Accablé par ces dissensions, il quitte la communauté avec ses derniers fidèles et meurt en novembre 1856 à Saint Louis (Missouri) à 68 ans.

Dès lors, la famille Nicaise s'agrandit : 4 enfants naissent, Gustave en 1858, Rose en 1861, Odille en 1864 et Virgil en 1867. Nous ne trouvons pas trace de l'enfant indiqué en 1856, peut-être s'agit-il d'une erreur ou cet enfant est décédé en bas âge.

Gabriel et Rose restent dans les bâtiments construits par la communauté sur le site de l'ancien temple mormon. Gabriel s'installe « à son compte » comme horloger, puis nous trouvons la mention « horloger-bijoutier ». Rose devient couturière et s'installe également dans les mêmes locaux. La famille entretient une correspondance avec la famille restée en France.

La guerre de Sécession (1861-1865) ne semble pas affecter la vie de la famille. Deux enfants naissent durant cette période et la zone du conflit est située plus à l'Est et au Sud. En ce qui concerne les États du Nord tel que l'Illinois, la fin de la guerre conforte son système économique et la production industrielle est en forte croissance (elle est multipliée par 11 entre 1860 et 1890).

L'essor du chemin de fer (la ligne transcontinentale qui traverse l'État est achevée en 1869) apporte de la prospérité dans les territoires du Middle West. Une voie ferrée est construite sur la rive opposé du Mississippi, côté Iowa, à quelques centaines de mètres de Nauvoo.



Maison ayant appartenu à Virgil Nicaise à Nauvoo

Nul doute que ville a bénéficié de ces développements et l'installation des époux s'en trouve très vraisemblablement confortée. La page de la communauté icarienne est rapidement tournée. D'ailleurs elle ne subsiste plus guère dans la mémoire des descendants.

Les enfants du couple grandiront dans cette période de croissance qui va durer jusqu'à la fin des années 1890. Malgré quelques difficultés d'intégration liées à l'interdiction familiale d'apprendre l'anglais afin de conserver le français, les enfants Nicaise trouvent rapidement leur place dans la société américaine.



Piano de la famille Nicaise dans un musée de Nauvoo

Pour une raison que nous ne connaissons pas, Gabriel Nicaise va repartir en France. Auparavant il aurait quitté Rose et les enfants et aurait vécu dans d'autres villes de l'Illinois et de l'Iowa.

La date de son retour n'est pas connue. Il regagne sa commune natale de Laroche - Saint-Cydroine dans l'Yonne, où il meurt le 12 octobre 1892. Son acte de décès indique qu'il est « rentier » et toujours marié à Rose Brunot. Il nous a laissé en particulier un ouvrage sur l'horlogerie.

Rose reste à Nauvoo et continue son activité de couturière. Elle y décède en 1914 et sa fille, prénommée Rose également, prend la suite de son commerce en y ajoutant l'activité de modiste.

Rose et sa fille décédée en 1939, sont enterrées au cimetière de Nauvoo.



Tombe de Rose Nicaise mère



Tombe de Rose Nicaise fille

À partir de 1937, un Mormon de l'Utah, Wilford Wood (1893-1968), commença à racheter le site de l'ancien temple et d'autres terrains adjacents. En 1962, l'ensemble du site de l'ancien temple redevint propriété des Mormons. Les habitations de la communauté et en particulier les bâtiments occupés par la famille Nicaise situés sur le site furent détruits durant cette époque.

À partir de 1999, les Mormons débutèrent la reconstruction du temple détruit. Le nouveau temple, copie conforme de l'ancien, fut inauguré en 2002.



Le temple mormon en 2011

Aujourd'hui, la petite ville de Nauvoo est une petite localité du comté de Hancock d'environ 1 100 habitants. La présence du temple attire une fréquentation touristique importante de la communauté mormone. Toutefois, dans la petite cité, un musée retrace la vie des icariens et présente du mobilier et des outils qu'ils utilisèrent. Le souvenir de la communauté subsiste à travers des ouvrages et quelques manifestations. Plusieurs ouvrages ont été écrits aux États-Unis sur cette aventure.

Trois des enfants se marièrent notamment avec des familles allemandes installées à Nauvoo et dans l'Illinois. Rose Nicaise, restée célibataire n'a pas eu d'enfants. L'auteur a rencontré plusieurs descendants et entretient des relations avec eux depuis plusieurs années.

L'histoire de ces deux Icaunais, qui décident d'émigrer dans des conditions difficiles, est surprenante à plus d'un titre. Elle nous fait découvrir, sous un angle particulier, l'histoire de ce mouvement social et celle du développement des États-Unis au 19^e siècle. Rose et Gabriel sont enterrés de chaque côté de l'Atlantique, mais une importante descendance totalement intégrée est présente aux USA, principalement dans le Middle West et en Californie.

Denis BOSSU
descendant de la famille Nicaise
Mars 2021